

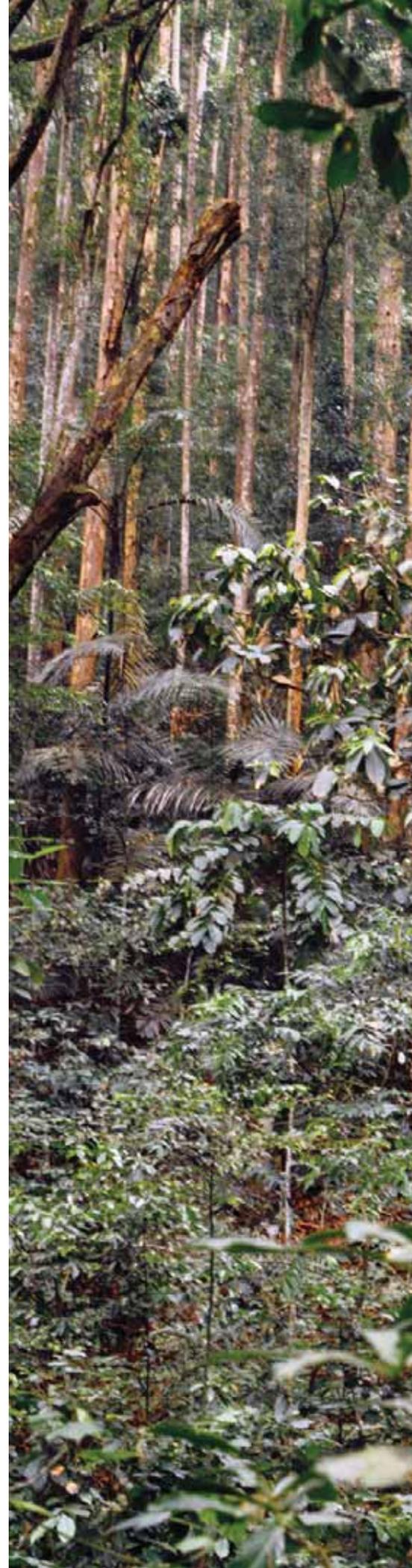
PROMOUVOIR LA GESTION DURABLE DES FORÊTS ET DES ARBRES

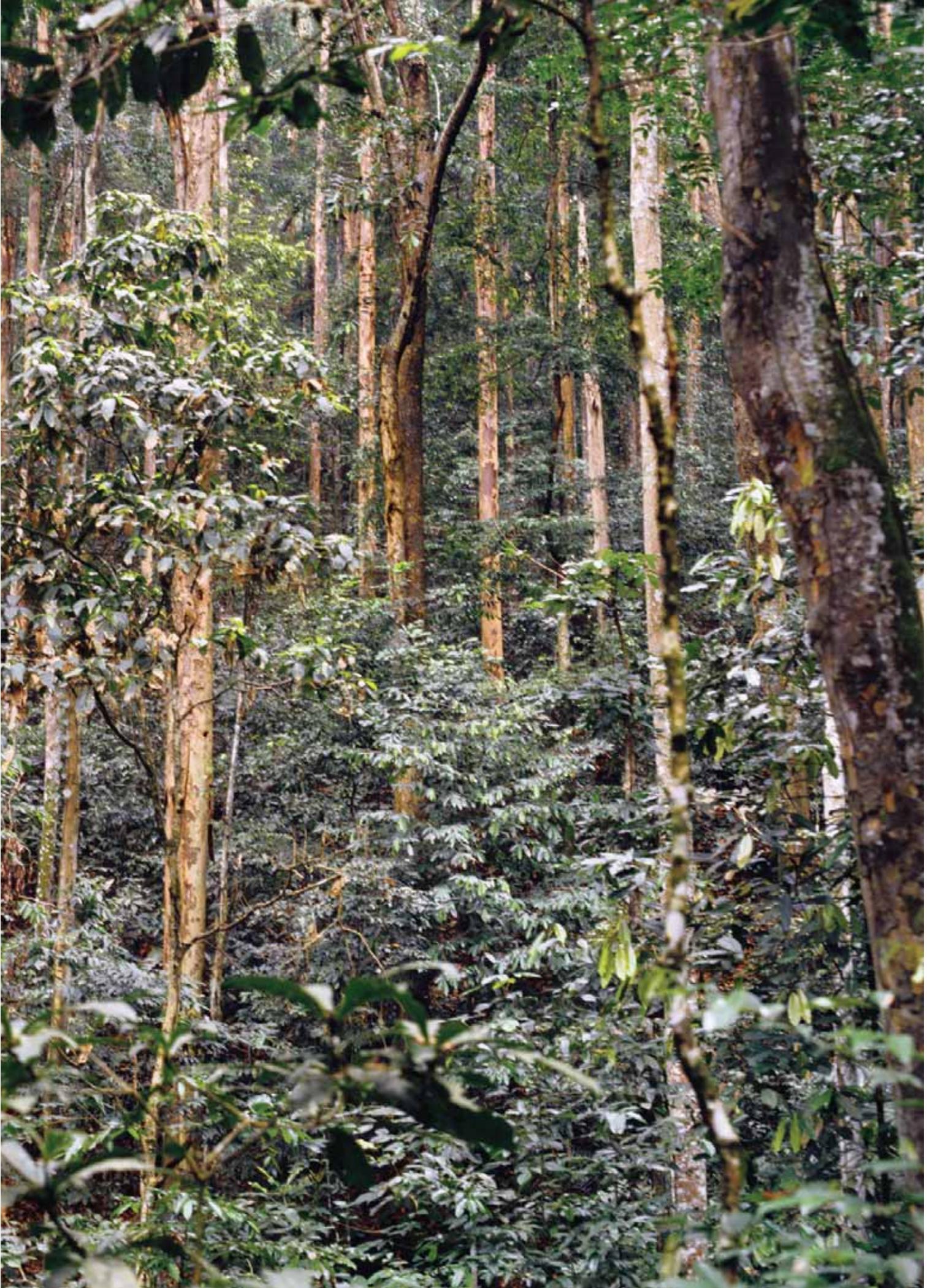
Régénération naturelle assistée pour une restauration forestière à faible coût et renforcement de la biodiversité aux Philippines



Aux Philippines, un projet du Programme de coopération technique (PCT) a montré les avantages de la régénération naturelle assistée, une méthode simple et rentable pour restaurer les forêts fondée sur la stimulation et l'accélération des processus de succession naturelle. Lancé en 2006 avec un budget total de 253 000 dollars EU, le projet de trois ans a établi des parcelles de démonstration et fourni une formation sur le tas à plus de 200 personnes, comprenant des forestiers, des membres du personnel d'ONG et des représentants de communautés. Une évaluation de la rentabilité a confirmé que la méthode peut réduire de 50 pour cent les coûts du

reboisement par rapport à la plantation conventionnelle, tout en prévenant les incendies et en renforçant la biodiversité locale. Malgré son envergure limitée, le projet a suscité énormément d'intérêt de la part des médias et conduit les décideurs, les populations locales et le secteur privé à vouloir appliquer la méthode à l'avenir. Sur la base de l'expérience acquise grâce au projet du PCT, le Programme de mise en valeur des montagnes à peine lancé par le gouvernement a affecté 20 cent de son financement total au soutien de pratiques de régénération naturelle assistée sur plus de 9 000 ha. L'élément le plus novateur tiré de ce projet est sans doute le programme d'échanges libres de carbone, selon lequel la ville de Makati (zone métropolitaine de Manille) compensera partiellement ses émissions en contribuant, par la régénération naturelle assistée, à la restauration des forêts dans l'arrière-pays de Danao.





Cas exemplaires de gestion durable des forêts en Amérique latine et aux Caraïbes

Sous les auspices de la Commission des forêts pour l'Amérique latine et les Caraïbes, la FAO a entrepris une étude visant à identifier et diffuser des cas de gestion exemplaire des forêts dans la région, en s'inspirant des études «En quête d'excellence» réalisées antérieurement en Afrique centrale et dans la région Asie-Pacifique. Après avoir évalué les cas présentés, un groupe d'experts collaborant avec l'équipe technique du projet a choisi 35 cas relatifs à 14 pays, qui illustrent la grande diversité des expériences de la région. Les résultats du projet sont consignés dans un livre (qui sera publié en 2010) qui souligne l'accent croissant mis sur l'environnement, l'inclusivité sociale et les approches polyvalentes intégrées dans la vision de la foresterie dans la région.

Mise en œuvre des *Recommandations volontaires pour la gestion des feux*

Au cours de ces deux ans, la FAO a multiplié ses activités visant à mettre en œuvre les *Recommandations volontaires pour la gestion des feux* finalisées en 2007. Les recommandations, qui existent déjà dans les langues officielles de la FAO, ont été produites localement en indonésien bahasa et coréen, et les autorités nationales préparent à l'heure actuelle des traductions en népalais, portugais, macédonien et croate. La FAO a organisé deux ateliers sous-régionaux pour les pays asiatiques et deux pour ceux des Caraïbes. Ils avaient pour but d'aider ces pays à entreprendre des analyses des besoins, préparer des programmes d'action quinquennaux et identifier des sources de financement pour la mise en œuvre de systèmes communautaires intégrés de gestion des feux, conformément aux recommandations volontaires.





Les boisements de peupliers revitalisent un comté en Chine

En qualité de Secrétariat de la Commission internationale du peuplier (CIP), la FAO continue à donner son appui à un projet financé par l'Italie qui promeut la populiculture en vue d'assurer la pérennité des moyens d'existence et l'utilisation durable des terres en Chine. Le projet a débouché, au début de 2010, sur un Protocole d'entente officiel entre la Chine et l'Italie.

Dans le comté de Siyang, Province de Jiangsu, le projet a contribué à un essor économique remarquable, montrant comment la foresterie et l'agroforesterie peuvent aider à combattre efficacement la pauvreté, la faim et la dégradation de l'environnement. Depuis les années 70, la plantation de peupliers sur plus de 100 000 hectares de plaines d'inondation et de terres marginales a considérablement accru le couvert forestier de Siyang, qui est passé de 7 à 48 pour cent de la superficie. Les peupliers stabilisent les berges des cours d'eau, atténuent l'érosion du sol et contribuent à réduire l'impact des tempêtes de sable et de vent. La gestion durable des peupliers dans les boisements et les systèmes agroforestiers des petits exploitants a favorisé la création d'une industrie locale du bois prospère, si bien que les ressources tirées de la culture du peuplier comptent pour 50 pour cent du produit intérieur brut de Siyang.

Les peupliers ont joué un rôle de revitalisation si positif dans le comté que les autorités locales ont construit le seul musée du peuplier existant au monde, et organisent tous les deux ans un festival du peuplier qui attire plus de 100 000 personnes, suscitant l'intérêt des médias nationaux. L'Administration forestière nationale chinoise a décerné à Siyang un prix pour sa réalisation environnementale exceptionnelle et a surnommé le comté «Demeure de la culture du peuplier».

